



Du côté de FLOIRAC...



NUMERO 68



DANS CE NUMÉRO :

- Le mot du Maire (suite) **2**
- Pascal en actions Elections régionales
- Vie communale **3**
- Conte pour Noël **4**
- Vie des associations **5**
- Conte pour Noël (suite) **6**
- Animations et projets **7**
- Conte pour Noël (fin) **8**
- Le sapin de Noël & Laminute High Tech... **9**
- Arrêt de la gravière Le liniment **10**
11
- Recette de Chantal Astuces de Geneviève L'état civil **12**



LE MOT DU MAIRE

Chers amis floiracois,

L'actualité nationale a frappé nos consciences, ces dernières semaines. Partout, les attentats de Paris ont suscité l'effroi. Nous étions nombreux sur la place du village pour manifester notre indignation. Dans les jours qui ont suivi, Mme la préfète a rassemblé les maires, pour informer de l'état de la menace dans notre département. Elle est faible. Mais il est avéré que notre territoire a servi de base arrière pour des djihadistes. Et comme le terrorisme frappe toujours là où on l'attend le moins, on nous appelle à la vigilance.



Edito

Les veines des feuilles se sont vidées de leur sang et jonchent le sol. Sous le pas elles craquent et deviennent poussières. Elles ont fait chanter le printemps et enchanté l'automne, elles se préparent maintenant à ameublir le sol pour nourrir demain. Le regard tourné au-dedans vit à l'intérieur et prépare la fête de Noël.

Les réjouissances de cette fin d'année ont un goût amer après ce vendredi noir de novembre. Depuis, la vie a repris son cours, parce que c'est la vie. Pour nos petits ce sont les histoires qui sont à la frontière du réel qui les enchantent et les transportent ailleurs. En ouvrant la porte magique d'un conte Anne-Marie nous invite au rêve, et comme les bons « contes » font les bons amis, laissons-nous porter.

Imaginez maintenant que dans vos sabots vous découvriez un paquet, un petit parallépipède, qui aurait fait rêver Alexander Graham Bell en 1876. Jean-Marc nous fait part de ses réflexions et ses craintes.

Imaginez enfin qu'au pied du sapin nous puissions aussi trouver le sens de la tolérance, le goût des autres, et enfin la paix.

Alix



Le mot du Maire (suite)

Le scrutin des élections régionales au 1^{er} tour, fut aussi un petit séisme, en France et dans le Lot. Il exprime sans appel la gravité de la crise que traverse notre pays depuis des années : crise sociale, crise économique, crise politique aussi... Les votes extrêmes, comme l'abstentionnisme, disent l'incompréhension, le ras le bol ou la colère. Gardons à l'esprit qu'ici, à Floirac, nous sommes encore préservés de bien des maux. Il nous appartient de faire vivre une communau-

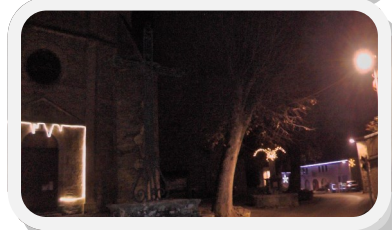
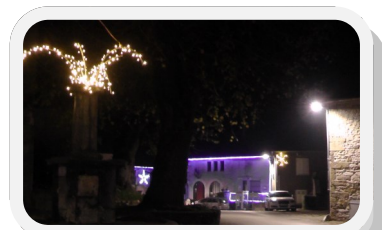
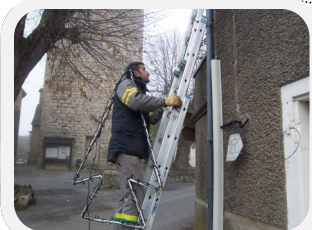
té villageoise somme toute assez solidaire, dans un esprit de tolérance et de fraternité. Il nous appartient de créer les conditions de la concorde en refusant les divisions, les jalousies, les préjugés. Il nous appartient de bâtir le cadre de vie que nous souhaitons.

Je vous souhaite à toutes et à tous de bonnes fêtes de fin d'année.

Raphaël Daubet

Illuminations de Noël

« C'est pour Floirac que je le fais... »



Il n'a sûrement échappé à personne que Floirac, déjà l'an passé, avait arboré quelques illuminations pour égayer le village au cœur de l'hiver. Regardez bien cette année, regardez la fontaine, le flocon, l'étoile ou le sapin, admirez et pensez ensuite à tout le travail effectué par Pascal Laumond, car c'est lui qui les a conçus puis installés. Depuis plusieurs semaines il soude, il calcule, il cherche à faire au mieux, bref il sculpte le métal pour que Floirac resplendisse.

Nous le remercions au nom de tous et nos encouragements sont le meilleur moteur pour d'autres créations.

Résultats des élections régionales 2015 : Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées : 158 sièges à pourvoir

Candidats du 2 ^{ème} tour	La Région	Floirac	Floirac : scrutin détaillé	
Carole Delga Liste Union de la Gauche	1 092 969 (44,81%)	104 (64,38%)	Inscrits	257
Louis Aliot Liste Front National	826 023 (33,87%)	24 (15%)	Votants	170 (66,13%)
Dominique Reynié Liste Union de la droite	520 011 (21,32%)	33 (20,63%)	Bulletins blancs	6 (3,53%)
			Nuls	4 (2,35%)
			Exprimés	160

Le Maire de la commune élu « conseiller régional ».

Au soir de ce dimanche 13 décembre, 2^{ème} tour des élections régionales, Raphaël Daubet, maire de la commune, est élu conseiller régional de la région « Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées » sur la liste menée par Mme Carole Delga.

C'est une première pour notre village. A l'issue du scrutin, M. Raphaël Daubet a chaudement remercié celles et ceux qui ont contribué à ce succès.



La vie c'est le mouvement, et c'est bien ce qui caractérise Floirac....



En effet, M. et Mme Deviauce sont partis laissant la place à Julie Lenoir et Nicolas Pesnel. Mme Jehanne Decaix repartie pour la région parisienne. Mme J. Belleau afin d'être restaurée. Enfin, l'année aussi permettra à M. et Mme Journé de découvrir notre Dordogne. M. et Mme Valade sont allés à Brive et aussitôt Perrine Mallet et Jérémie Poulzalgues ont venus admirer Mirandol. Odile et Christian Jouassain marquent leur attachement particulier à Floirac puisqu'ils sont en cours d'acquisition des biens appartenant à M. et Mme Hone, vendant de ce fait leur si sympathique maison, certes aux proportions plus modestes. La maison de la famille Laval est reprise par M. et Mme J. Belleau afin d'être restaurée. Enfin, l'ancienne gare de Floirac a trouvé une seconde vie, grâce à la restauration de son nouveau propriétaire J. Dumolard. D'autres viendront assurément dans les cours de 2016. Quant à Suzy Faveur, repartie dans « sa » Belgique, elle nous écrit que ce n'est qu'un « au revoir ». Comment ne pas se réjouir de ces mouvements ? Bonne route à ceux qui partent et bienvenue à ces nouveaux arrivants.



La mairie accueille un jeune stagiaire

Dans le cadre du stage à effectuer au cours de la classe de troisième, Alex Podevin, 13 ans est venu découvrir la mairie de Floirac, les personnels et les services. Alex a notamment suivi une



des activités du Centre Communal d'Action Sociale, en allant visiter Mme Andréa Lavour, 100 ans déjà sonnés !!! Chacun des acteurs s'est attaché à montrer à Alex, les spécificités de son domaine.

RESTAURATION DE LA CHAPELLE ST ROCH : 4100€ COLLECTÉS



Le partenariat entre la Mairie de Floirac, l'AASF et la Fondation du Patrimoine est toujours actif.

Rappelons que la convention permet de participer activement aux travaux devenus urgents, de restauration de la chapelle St Roch du 15^{ème} siècle.

La souscription débutée fin juillet est toujours ouverte. Elle a permis de récolter la somme : 4100€ en 5 mois.

Aux dires des responsables de la fondation du Patrimoine de Toulouse, c'est un projet, bien soutenu, qui se présente dans de bonnes conditions.

Le chantier devrait commencer dès 2016 : en effet, la consultation et la désignation des entreprises sont prévues dans le courant du premier trimestre 2016

C'est sous la directive de Gaëlle Duchêne, architecte du patrimoine DPLG, désignée pour suivre ce chantier, qu'elles œuvreront.

Vous pouvez toujours apporter votre pierre à cet édifice en faisant un don. Des bons de souscription sont disponibles en mairie, auprès des responsables de l'AASF ou par Internet : www.fondation-patrimoine.org.

LE JOURNAL C'EST POUR VOUS MAIS AVEC VOUS



Vous avez sans doute, une histoire locale, un témoignage personnel, une anecdote, un dessin, une idée originale, un poème à faire partager. Ils peuvent trouver place dans ces colonnes. Adressez-les à la Mairie, au comité de Rédaction du journal « du côté de Floirac... ». Nous prendrons contact avec vous, et verrons ensemble comment le publier.



Le grand voyage du petit santon

(Conte pour Noël)



Ce petit santon bien particulier était arrivé d'Espagne en Quercy dans les bagages de la famille. *El cagon*, c'est comme ça qu'on l'appelait là-bas. Accroupi, les culottes baissées, il représentait un berger de la Crèche malencontreusement saisi d'une colique incoercible au moment de la divine naissance. Une sacrée malchance, on peut le dire ! Et du coup, chaque année, au moment de Noël, on le plaçait juste derrière l'étable en carton, près d'un buisson. Il restait là, pauvre santon d'argile, à croupetons, le pantalon sur les cuisses et ses petites fesses roses à l'air. Et chacun de rire. C'est surtout ici qu'on se moquait. En Espagne, le malheureux petit berger était plutôt plaint car il rappelait notre humble et faillible humanité au cœur de la sublime histoire de la Nativité. Mais chez nous, il passait de dures périodes de Noël, accablé de plaisanteries, de railleries qui l'humiliaient terriblement à propos de son inconvenante mésaventure. Tous ces enfants qui s'esclaffaient en le montrant du doigt, c'était devenu un calvaire pour lui. Et l'on aurait pu voir, avec un tout petit peu d'attention, son minuscule visage rougir parfois sous les rires.

Ce soir-là avait été particulièrement éprouvant. La maman avait soulevé les garçons et les fillettes pour qu'ils l'aperçoivent mieux derrière son buisson. Le petit santon s'était senti submergé de honte. Alors, la nuit venue, après le brouhaha de la fête, quand les enfants et les parents eurent enfin été couchés, il avait résolu de s'enfuir.

Il s'approcha comme il put au bord du bahut où se trouvait la Crèche de Noël, bien décidé à sauter sur le sol pour s'échapper. Mais que c'était haut ! Il eut un moment d'hésitation. Mouchette, la chatte de la maison, l'observait dans la pénombre vaguement éclairée par les lueurs d'un faible reste de feu. Les bêtes sont humaines. Mouchette s'avança, se dressa sur les pattes arrière et tendit le museau vers le santon qui put se laisser glisser le long du doux poil jusqu'à terre. « Si tu veux t'en aller, dit la chatte, il faudra emprunter la chatière de la cuisine. Tu n'y arriveras pas tout seul, elle est haute. Viens avec moi, je dois justement sortir chasser le mulot, je t'aiderai. »

Le petit santon se laissa saisir délicatement entre les dents pointues de la chatte. Il traversa ainsi le salon et la cuisine, puis se sentit enlevé d'un bond jusqu'à l'ouverture de la chatière qui fut franchie en un instant. Le froid d'une nuit claire l'accueillit et, glaçant son petit derrière nu, le fit frissonner tout entier. Mais il éprouva un profond sentiment de soulagement. « Où

comptes-tu aller à présent, demanda Mouchette. » « Chez moi, en Espagne, répondit le petit berger. Mais je ne sais pas trop quelle direction prendre... » « Prends donc le train du Midi, il passe là, juste derrière le chemin, dit la chatte. Viens, je t'y porte ». Et hop, les voilà qui franchissent la petite route et se retrouvent sur le ballast de la voie ferrée qui traverse tout le cirque de Floirac. La chatte plaça son petit compagnon au chaud dans son pelage en attendant avec lui le passage d'un autorail pour Rodez. Ce ne fut pas long. Les trains sont fréquents la nuit sur cette voie et ils ralentissent toujours dans cette portion de leur trajet. En un saut précis et plein de souplesse, la chatte et son passager atteignirent le marchepied d'un wagon où le petit santon réussit à se blottir, dans un grand vacarme de ferraille. Il eut à peine le temps de tourner vers l'animal charitable un long regard ému et reconnaissant que Mouchette, d'un bond, regagnait le talus herbeux dans la côte vers la gare de Montvalent. Et notre petit santon s'éloigna tout seul vers le sud.

Le train avait pris de la vitesse sur le plat du causse. Il faisait vraiment très froid sur le marchepied ! Le petit bonhomme grelottant, les bras serrés contre le corps, recevait un vent glacé au visage et sur les fesses. Il voyait entre ses paupières mi-closes défiler sur sa droite un monotone paysage de murets et de génériviers sur lequel, parfois, une maison perdue allumait l'éclair d'une lampe. Et le train roulait...Combien de temps cela dura-t-il ? Peut-être moins d'une heure. Mais ce fut un supplice pour lui avec ce fracas des roues, les secousses brutales, le froid mordant. Il ne perdit pas courage pourtant, il comprit seulement qu'il valait mieux se laisser tomber à terre au prochain arrêt et chercher un moyen de transport moins épuisant. Le train ralentit à l'approche de Rocamadour puis s'arrêta enfin dans la gare solitaire. Le petit santon frigorifié roula de la marche du wagon sur le quai avant l'ouverture des portes. Vite, vite, tenant sa culotte, il courut se cacher sous un banc, le cœur battant bien qu'il n'y eût personne, à cette heure de la nuit de Noël, ni dans le train ni dans la gare, pour surprendre un si minuscule fuyard ! Le chef de gare au loin fit signe de sa lanterne et le train repartit aussitôt. Notre Santounet, alors, s'en fut à petits pas vers la sortie et Rocamadour dont on apercevait au loin, sur le ciel, les illuminations. Mais, si petit, entravé par ses pantalons dans sa marche en pleine nuit, il fut vite épuisé. Chaque pas le faisait trébucher dans un creux, ou contre une racine invisible, sur un caillou glissant...



À suivre page 6

Créations au Cantou

Marie-Ange Chavet, animatrice auprès d'enfants dans le cadre d'activités périscolaires a plus d'un tour dans son sac. En animant cet atelier créatif, elle nous a fait entrer dans la fête de Noël, avec juste un peu de fièvre. Entrer à petits pas dans la préparation de l'évènement sans ne vivre que pour les cadeaux par trop abondants. Entrer sur la pointe des pieds en anticipant la joie du moment en réalisant la plus belle de toutes les décorations aussi sophistiquées soient-elles, voilà aussi ce qu'est la magie de Noël.



Etonnement, détente, admiration, tendresse...

au Cantou

Les 6 interprètes du foyer Marthe Robin de Gramat nous ont tour à tour plongés dans cette succession de sentiments. Comment ne pas s'étonner quand 6 personnes malvoyantes, rencontrant aussi parfois d'autres handicaps, vous font découvrir Verlaine ou Prévert ? ... comment ne pas s'étonner encore de voir l'animatrice diriger sa troupe avec tant de bienveillance et d'efficacité ?

Le Cantou habité par le jeu

Qui eut dit que plus de 60 personnes étaient ce samedi 28 novembre rassemblées au Cantou ? Un silence quasi-total juste ponctué de quelques exclamations incoercibles. En effet, concentrés sur leur jeu, les participants ne pipaient mot, les regards tous convergeant vers le centre de table où 20, 14, belote ou rebelote s'abattaient après un choix judicieux où les doigts parfois hésitent, parfois fondent sur la carte parfaite. Une fois toutes les parties disputées, les langues se sont déliées commentant les jeux ou faisant connaissance avec nos visiteurs, entre deux cuillerées de soupe à l'oignon



Pesticide et santé, des questions incontournables...

Le film diffusé ce 4 décembre au « Cantou », portait le titre « Pesticide et santé, l'équation sans solution ». Le document projeté présentait les effets du « Roundup® » dont le principe actif est le glyphosate. Avec pédagogie, Jean-Claude Brenot a aidé le public, bien qu'averti pour beaucoup, à mieux comprendre le principe des O.G.M. les manipulations génétiques que cela implique et les conséquences sur la faune, la flore et l'homme. Il ne s'agit pas de culpabiliser ou de pointer le doigt sur autrui, il s'agit de se dire « peut-on faire autrement ? » et « dans quelle mesure ma prise de conscience qui en entraînera d'autres pourra amorcer un tournant salutaire ? ».



Un gros chien de berger qui arrivait nez à terre en trotinant sur le bas-côté s'arrêta brusquement sur lui, surpris et content de trouver à qui parler par une nuit si désagréable où ses maîtres l'avaient laissé



dans la grange pour aller festoyer chez des amis. Pensez donc ! Un soir de Noël ! Quand on devrait rester en famille, bien au chaud devant l'âtre, à partager des caresses, le canapé et les bons morceaux... Les maîtres n'avaient pas d'idée, vraiment ! Enfin... Lui s'était échappé pour aller faire un tour. Mais à qui avait-il donc l'honneur ?

Le petit santon poliment raconta son histoire, son exil, les rires insupportables sur sa posture ridicule, et le désir douloureux qu'il avait de retrouver la terre natale. Le brave chien en fut tout retourné ! Comment pouvait-il consoler cette détresse ? Que faire pour aider ce frêle voyageur à regagner l'Espagne ?

« Je sais ! dit-il après un moment de réflexion. Nous allons prier la bonne Vierge noire de Rocamadour qui se trouve là-bas, dans son sanctuaire de la falaise. Elle pourra sûrement faire quelque chose pour toi, petit bonhomme ». Et, pliant une patte pour se mettre à genoux près du santon, il invoqua la bonne Dame dans une requête fervente. Le petit santon joignit sa voix fluette à celle du chien si bien que dans cette grande nuit claire de Noël, on entendit sur le causse une étrange imploration, comme un jappement régulier ponctué d'un léger chant cristallin.

La vierge noire ne dut rien y comprendre. Ou peut-être était-elle sollicitée ailleurs par des suppliques de prisonniers enchaînés ou de marins en perdition. C'est son travail habituel. Toujours est-il qu'au bout d'un long moment, comme il ne se passait rien, pas l'ombre d'un miracle, et que le santon ne cessait de grelotter et d'éternuer sur le talus, le chien eut une autre idée. Mais il fallait se rendre au Rocher des aigles où l'un de ses vieux copains avait son aire. Il accepterait sûrement de lui venir en aide. C'était un peu loin, trois kilomètres environ, mais qu'à cela ne tienne. Il fit grimper sur son cou le petit santon qui s'enfonça avec délice dans le poil brun bien épais

et tout chaud. Et les voilà partis...

Quelle course ! Epuisé mais bercé, réchauffé, le petit santon ferma les yeux et s'endormit d'un coup tandis que le bon chien galopait

vers le Rocher des aigles. C'est à peine d'ailleurs s'il s'éveilla quand le chien le fit glisser de son cou dans les plumes épaisses d'un grand aigle royal du Rocher qui avait accepté de le prendre en charge. Il sombra de nouveau dans le sommeil quand l'énorme oiseau s'éleva doucement dans les airs en un ample essor souple. Ils s'envolèrent, l'aigle royal et le petit santon. Et le chien au grand cœur leur lança, avant de s'en retourner vers la maison de ses maîtres, trois grands aboiements d'adieu : « Bonne route, petit homme. Bon retour chez toi. N'oublie pas l'ami-chien de Rocamadour ! ». Mais Santounet n'entendit pas. Niché dans le duvet, doucement balancé au gré des courants aériens, il était plongé dans un merveilleux rêve flottant et n'en sortit qu'aux premières clartés de l'aube.

Or, pendant qu'il dormait, le grand aigle avait, d'un vol puissant et soutenu, parcouru le sauvage pays de Quercy et traversé toute cette longue nuit où brillait si fort l'étoile Altaïr. Quand le jour parut, ils approchaient de la grande basilique d'Albi. Le petit passager ouvrit les yeux lorsqu'il sentit que l'aigle amorçait une descente. Ils piquaient vers l'immense clocher émergeant tout blond de lumière parmi les clochetons et les écharpes de nuages. Leur approche effraya une bande de pigeons qui s'élevèrent dans un épais bruit d'ailes. Alors, bien accroché au cou de l'oiseau, le santon aperçut, émerveillé, une ville toute rose et dorée dans le petit matin, la cascade des toits rouges jusqu'aux deux ponts, jetés comme des bras sur le Tarn, et l'imposante cathédrale forteresse. L'aigle, à grands et larges coups de ses grandes ailes, vint en planant se poser sur la haute terrasse du clocher et là, tournant son profil acéré vers le petit compagnon : « C'est ici que je m'arrête, berger, dit-il. Désolé mais je dois rentrer pour le nourrissage. On s'apercevrait bientôt de ma disparition, à Rocamadour. » Le petit santon se dégacha de son nid de plumes et sauta sur le parapet du clocher tout proche. Bigre, quel vertige ! Et quelle émotion ! Lui qui n'avait connu que la boîte en carton où on le rangeait avec les autres santons après les fêtes, il découvrait la miraculeuse beauté du monde. Imaginez-vous le coup d'oeil, à cette hauteur de soixante-dix huit mètres ? On voyait, au-delà des maisons de la ville, une campagne riante semée de parcelles jaunes ou brunes, de bosquets denses, de villages et de collines éclairés par le soleil levant. Santounet était saisi par l'harmonieux et pacifique paysage. « C'est beau, n'est-ce pas ? dit l'aigle. Je viens parfois me régaler de cette vue ici. Cette riche région qui s'étend là-bas, vers le sud, les hommes l'appellent le pays de cocagne. Tu devras la traverser, et puis une autre encore, avant de parvenir enfin aux hautes montagnes qui forment la frontière entre ton pays et le nôtre. Mais pour un tel voyage, il faut te dénicher un autre moyen de transport. Nous allons t'en trouver un sur la route. Tiens bien tes culottes pour que je te prenne entre mes serres, et en route. »

À suivre page 8





En complément des guirlandes et diverses illuminations disposées sur les bâtiments, les enfants ont décoré les 3 jolis sapins ornant la place de la mairie, offerts par une entreprise locale. Des tout petits aux plus grands, tout le monde s'y est mis. Une quinzaine d'enfants se sont ainsi retrouvés pour que resplendissent les conifères et le tilleul central de la place. Guirlandes et boules multicolores ont été choisies puis artistiquement installées. Ce moment de rencontre durant lequel les parents participent et échangent aussi, est précieux. Il est le coup d'envoi, des festivités à venir au Cantou .



Pour rendre plus accessible la maison des associations, il fallait raboter 2 grosses marches et dépaver le chemin puis le reconstruire. Le 28 novembre dernier, une équipe de bénévoles, armée de pioches, pelles et de bonnes idées, ont réalisé ce chantier dans la bonne humeur. La pente est désormais plus facile à gravir. Merci à tous.



Ce samedi 19 décembre, le père Noël s'est invité à la traditionnelle fête organisée par l'association de la Vieille Mairie. Avant qu'il ne se manifeste, de jeunes acteurs en herbe



ont surpris le public par leurs talents. Le Père Noël, ravi d'avoir pu faire escale au Cantou, a distribué avant l'heure et généreusement des cadeaux à tous les enfants sages de Floirac.

FÊTES ET PROJETS À VENIR DANS LES PROCHAINES SEMAINES :

- ⇒ Les vœux du Maire et la traditionnelle galette des rois
- ⇒ Pour fêter Mardi gras, l'Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac invitera petits et grands à se déguiser et à défilé dans les rues du village. Selon le temps, un goûter en plein air ou au Cantou, clôturera l'évènement.
- ⇒ L'Association la vieille mairie vous invite le samedi 19 mars à 20h30 à une soirée autour de Madagascar, avec des contes, un diaporama commenté et des danses présentées par l'association « Ocre Rouge ». La soirée se terminera autour d'un punch. Venez nombreux !

En un instant, Santounet fut enlevé dans les pattes redoutables et enveloppé d'un violent courant d'air froid qui l'étourdit. Mais en un instant aussi, serrant les dents et ses petites fesses, il aperçut une grande route où des camions déjà commençaient à circuler dans les deux sens.

Enfermé entre les grosses griffes comme dans une cage, il eut le sentiment de descendre en planant jusqu'à frôler la bâche verte d'un poids lourd qui roulait vers le sud.

Puis tout soudain, il se sentit libéré des serres et tomba. Il atterrit sur la bâche en douceur tandis que l'aigle tournoyait au-dessus de lui, avec de larges mouvements de ses immenses ailes et un cri rauque d'adieu : « Au revoir, au revoir, c'est un camion espagnol qui te conduira à bon port. Bonne route, petit homme. » Le santon s'était agrippé à une corde. Le regard tourné vers l'oiseau, il ne manqua pas de le remercier à cris minuscules : « Merci, ami aigle. Je ne vous oublierai pas, toi et le chien. Dis-le lui quand tu le verras » ; des cris que l'aigle entendit bien avant de disparaître, très haut dans le ciel, vers le nord.

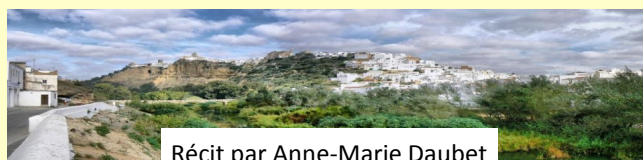
Juché sur son camion, le petit santon était secoué comme il faut ! Pour se protéger un peu du vent vif qui lui coupait la respiration, il rampa sur la bâche et parvint à se glisser entre la remorque et la cabine du camion. Il put s'y redresser, s'assurer à une corde et se trouva abrité des courants d'air. Des voitures de plus en plus nombreuses dépassaient le camion à vive allure, des grises, des rouges, des blanches. Il sentait à leur passage un souffle bruyant lui fouetter le visage. Parfois, c'était un autre poids lourd pressé qui les croisait à grand fracas. On avait l'impression que les deux énormes véhicules allaient se heurter, mais cela n'arrivait jamais. Santounet ouvrait tout grands les yeux. Il voyait se succéder le long de la route des paysages différents, des friches, des prairies, des champs labourés, des bourgs. Et cela le remplissait d'étonnement et d'excitation. Il se mit à penser à tout ce que lui avait fait découvrir son voyage, à la solidarité des bêtes surtout, de la chatte et du chien et de l'aigle qui l'avaient si bien aidé sur son chemin. Il se sentit profondément remué, heureux et confiant dans la vie. Il voulut saluer toutes les voitures qui fonçaient à sa gauche, il les comptait avec enthousiasme. Une verte, une rouge, deux bleues. Les secousses du camion lui donnaient envie de rire. Le soleil qui, montant dans le ciel, avait tout éclairé et réchauffé sur la terre, l'avait lui aussi tout réchauffé et ragaillard. Alors il se mit à chanter. Il savait tant de Noël, entendus derrière la Crèche ! Sur des kilomètres il chanta, bien calé sur la bâche, tenant sa culotte, la tête levée vers le ciel. « Minuit, Chrétiens », et Trois anges sont venus ce soir, et Vive le vent d'hiver, et Quand j'entends chanter Noël et bien

d'autres encore. Il s'arrêtait bien sûr quand le camion faisait halte, le temps pour le chauffeur de disparaître un instant dans les broussailles du talus ou d'avaler un morceau. Mais il reprenait son chant d'une voix limpide dès que le moteur redémarrait. Quand le camion s'engagea sur l'autoroute et que sa vitesse s'accrut, le petit santon s'enivra de vent et chantait son bonheur de vivre. Il chantait pour les buses perchées sur les fils électriques et pour les bandes d'étourneaux qui le saluaient à grands cris. Il chanta en découvrant au loin les murailles de Carcassonne, et il chantait encore en apercevant enfin, droit devant, tout là-bas, la ligne un peu brumeuse d'une chaîne de montagnes qui barrait l'horizon. Les Pyrénées.

L'aigle avait parlé de ces montagnes formant frontière. Il se tut en comprenant que le camion n'était plus loin de l'Espagne. C'est alors seulement qu'il ressentit la fatigue du voyage. L'après-midi s'avancé, il avait mal aux fesses et au dos, il aurait voulu changer un peu de position. Ses yeux brûlés de lumière et d'air vif se fermaient tout seuls. L'impatience s'emparait de son petit cœur. Il dut pourtant attendre encore.

Le camion traversait une immense plaine d'où l'on apercevait par moments, sur la gauche, bleus et scintillants, les étangs du bord de mer et même au loin, semblait-il, d'un bleu plus sombre, la mer. Et sur la droite, le haut sommet neigeux du Canigou. Le petit santon avait décidé de rester sur le camion vert jusqu'à son terminus en Espagne, quelque part de l'autre côté des Albères à présent toutes proches. Il ne songeait plus à la suite de son voyage, il guettait seulement la zone frontière, cette limite à franchir pour se trouver enfin chez lui. Et soudain ce fut là. Quelques bâtiments sur les bas côtés, une grande barrière d'autoroute, des gardes postés partout, mais la voie libre, le passage de la frontière ouvert.

Le camion a ralenti puis repris une vitesse normale. Le petit passager clandestin, agrippé à la bâche, a reconnu enfin la terre natale. Une végétation maigre sur les montagnes, le long de la route, quelque chose de plus sec, de plus pauvre et dépouillé dans le paysage, des terres nues, ocre, un ciel presque blanc. Il a vu sur une hauteur, fièrement dressé, le grand taureau noir publicitaire « Osborne », aperçu un premier village aux murs blancs poussiéreux ramassés contre une croupe de sierra. Il a discerné ce parfum léger de pinède et d'eucalyptus mêlé d'un peu d'air marin qui lui parvenait dans le vent du soir et qui était comme l'odeur du pays perdu. Son petit cœur s'est enfin dilaté de joie. Une grosse larme a roulé sur sa joue.



Récit par Anne-Marie Daubet

Le sapin de Noël *par Geneviève Malgouyres*



L'Alsace revendique l'origine du sapin de Noël.

Les archives de Sélestat mentionnent, en 1521, les premiers résineux placés devant

l'église pour Noël, afin de représenter le jardin d'Eden.

Le sapin persistant, donc symbole de l'éternité et du paradis, était décoré de pommes rouges, fruits de la tentation. Il trôna rapidement sur toutes

les places de villages.

En 1850, à la suite d'une période de sécheresse, les



pommes vinrent à manquer, les verriers de Meisenthal eurent

alors l'idée de remplacer les fruits par leur reproduction en verre soufflé et irisé.

C'est ainsi que naquit l'usage de décorer le sapin avec des boules ou des objets.

Cette tradition de l'arbre de Noël s'étendit à l'Allemagne, l'Autriche, la Tchécoslovaquie, l'Angleterre puis aux Etats Unis.

La France l'adopta à partir de 1870.



Disons et proverbes

En décembre, fais du bois et endors-toi !

Décembre trop beau, été dans l'eau...

Décembre de froid trop chiche, ne fait pas le paysan riche.



LA MINUTE HIGH-TECH...

Dans nombre de foyers le Père Noël va, cette année encore plus que jamais, déposer au pied de beaucoup de sapins ce petit paquet dont la taille est inversement proportionnelle à l'importance qu'il a pris dans nos vies trépidantes... Le téléphone



portable !

Démocratisé, il est à la portée de tout un chacun mais aujourd'hui c'est pour nos enfants qu'il devient objet de convoitise et l'on parle des plus jeunes à peine sortis du cocon de l'école primaire !

A chacun de nous, parents, se pose LA question : à quel moment va-t-on craquer et céder aux demandes incessantes de ces pitchounes ?

Ces immenses comédiens savent jouer de toutes les ruses et faire vibrer par exemple la corde sensible de la sécurité, « Papa, Maman, vous saurez TOUJOURS où je suis et ce que je fais, il me faut un téléphone pour vous rassurer ! ». Ensuite, suivant la résistance parentale, nouvelle tentative : « TOUS mes copains en ont déjà un ! Je suis le SEUL à ne pas en avoir et ils ne me parlent plus... ».

A chacun sa religion, les premières années du collège semblent déterminer un seuil où l'enfant s'autonomise et sollicite que l'on desserre la surveillance parentale rapprochée.

Et encore faut-il vraiment parler de « téléphone » et non pas encore de « smartphone » objet terriblement addictif à réserver aux plus mûrs...

Il faut résister !

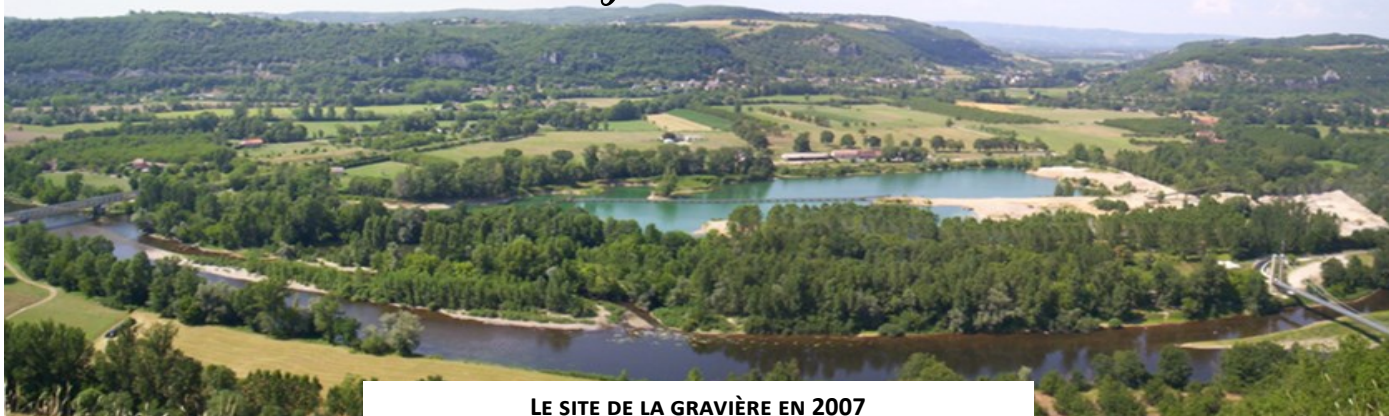
Bon courage !

Jean-Marc Delbeau



Floirac et Saint-Denis-lès-Martel

Arrêt de la gravière de Pontou



LE SITE DE LA GRAVIÈRE EN 2007

La gravière de Pontou, exploitée sur les communes de Floirac et Saint-Denis-près-Martel depuis 1983 par la société Sablières et Travaux du Lot (groupe Tarmac puis Vinci/Eurovia) a maintenant cessé son activité d'extraction depuis plus d'un an.

Les arrêtés préfectoraux d'autorisation d'exploiter de 2007 et 2009 ont été annulés par le tribunal administratif de Toulouse en juillet 2013, au motif qu'ils étaient illégaux, faute d'être étayés par des études naturaliste et hydrogéologique préalables suffisantes ; décision qui a été confirmée par la cour administrative d'appel de Bordeaux en mai 2014 et fait désormais jurisprudence. Cette annulation est le résultat de procédures de recours en annulation engagées, dès 2007, par l'association locale « Collectif de Pontou, », assorties, au cours de la période, de plaintes au pénal et de recours secondaires. La mise en œuvre de cette procédure, très lourde, puisque pas moins de trente-trois mémoires de recours ont été échangés entre les parties prenantes - la préfecture, sous trois préfets successifs, l'exploitant STL, les deux municipalités concernées et le Collectif - au cours d'une période de sept années, et coûteuse - débours pour le Collectif de l'ordre de 14000 euros en frais d'avocats et divers, et vraisemblablement du même ordre de grandeur pour l'Etat et l'exploitant - a été nécessaire pour faire reconnaître l'irrégularité des autorisations accordées, fait qui avait été, dès 2006, dénoncé par les opposants à la reconduction de l'exploitation et signalé au préfet par ses propres services.

L'exploitant est engagé, depuis septembre 2014, dans la remise en état du site, qui comporte le retrait des équipements d'exploitation, divers travaux de génie civil pour la conformation et la stabilisation des berges, la mise en sécurité de la zone et un programme d'enherbement et de plantations, travaux qui pourraient se poursuivre jusqu'à la mi-2015. L'utilisation ultérieure du plan d'eau de quelques 13 hectares, créé en rive droite de Dordogne par trente années d'extraction des alluvions, reste à définir par les propriétaires du site en concertation avec les municipalités.



L'ACTIVITÉ DE TRAITEMENT DES MATÉRIAUX EN 2008

Travaux en cours sur la gravière de Pontou

En conséquence des recours administratifs et des plaintes engagés à partir de 2007 par l'association Collectif de Pontou de Saint-Denis-lès-Martel, les travaux d'extraction sur la gravière ont été arrêtés en juillet 2013 et les deux arrêtés préfectoraux d'autorisation d'exploiter annulés par le tribunal administratif de Toulouse puis par la cour d'appel de Bordeaux en mai 2014. Les travaux de remise en état du site ont commencé en juillet 2015, mais le programme de remise en état prévu par les arrêtés se trouvant caduc, de nouvelles dispositions ont été imposées par l'administration, en dernier lieu par un arrêté d'octobre 2015.

Les travaux prévus consistent en substance dans l'enlèvement des équipements d'exploitation et des stocks résiduels de granulats, le talutage des berges, la réalisation d'un chenal entre les deux lacs, le débroussaillage de certains secteurs, le déplacement de la ligne électrique existante, l'arasement du merlon périphérique et l'enlèvement partiel de la haie de thuyas qui le borde, l'enherbe-

ment des zones réhabilitées et le transfert de l'entrée du site sur le CD80. Une partie importante de ces travaux se trouve apparemment achevée à fin novembre 2015.

Le devenir et l'utilisation future du site réaménagé et du lac de 13 ha restent à définir par les propriétaires des terrains (base de loisirs, étang de pêche, terrain de camping ...?) en liaison – en principe – avec les deux municipalités concernées de Saint Denis-Lès-Martel et Floirac.

KK



LE SITE PARTIELLEMENT REMIS EN ÉTAT EN SEPTEMBRE 2015

Tandis que « KK » nous fait part de la protection d'un site naturel, sa fille, Anne Kandel, nous encourage à la protection des peaux sensibles.

Le liniment

Un lait de toilette très doux et facile à préparer.



Pour nettoyer les fesses de votre bébé et hydrater les peaux les plus sèches, oubliez les produits issus de la pétrochimie et adoptez le lait de toilette fait-maison réalisé en un rien de temps et peu onéreux : le liniment oléo-calcaire.

Ingrédients pour 200g de liniment

- 100 g d'eau de chaux (en pharmacie)
- 90 g d'huile d'olive (bio ou tout du moins vierge et de 1ère pression à froid)
- 10 g d'huile d'amande (pour peau sèche), l'huile d'amande peut être remplacée par une autre huile comme celle de tournesol tout simplement,
- 4 g de cire d'abeille : la cire joue le rôle d'émulsifiant et va permettre au liniment de se stabiliser). On trouve l'huile d'amande et la cire d'abeille en

magasin bio ou sur internet.

Opérations

- 1) Au bain marie, faites fondre la cire d'abeille dans l'huile d'olive.
- 2) Dès que la cire est fondue, retirez du bain-marie et ajoutez l'eau de chaux en fouettant à la fourchette désinfectée au préalable.
- 3) Vous devez obtenir une crème jaune-vert.
- 4) Ajoutez 5 gouttes d'extrait de pépin de pamplemousse (en magasin bio) si vous comptez utiliser le produit pendant plus de 2 semaines.
- 5) Transvasez (avec un entonnoir ou une spatule) dans un flacon bien désinfecté et notez la date sur une étiquette collée sur le flacon. Votre liniment est prêt ! L'idéal pour vous démaquiller ou nettoyer les fesses de bébé.

Anne Kandel

Les recettes de Chantal



Crème brûlée au foie gras.

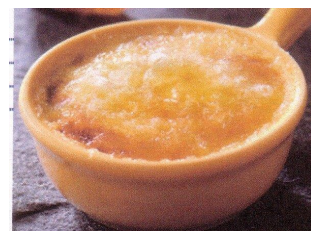
Pour 8 personnes : 300g de foie gras cru, 300g de crème fraîche, 2 œufs, sel, poivre et sucre. Après avoir dénervé le foie gras, le couper en petits morceaux, le mettre dans un robot avec la crème fraîche et les œufs.

Mixer par impulsion jusqu'à obtenir un mélange homogène et lisse.

Assaisonner avec le sel et le poivre et mixer une dernière fois.

Remplir des ramequins avec le mélange. Mettre au four à 100° pendant 20mn.

Sortir du four, laisser tiédir. Au moment de servir saupoudrer chaque ramequin de sucre et chauffer à l'aide d'une flamme le sucre afin qu'il caramélise légèrement. Servir aussitôt.



Pruneaux farcis aux pommes et noix.

18 pruneaux, 10 cerneaux de noix, 3 pommes, 18 tranches fines de lard fumé, 50g de beurre et 5cl de calvados.

Eplucher les pommes, coupez-les en petits dés. Dans une poêle faites fondre le beurre et cuire les pommes sans les dorer.

Incorporer les noix mixées et le calvados, mélanger le tout.

Dénoyer les pruneaux, garnissez-les de la farce, roulez dans la tranche de lard et faites tenir avec un pique en bois. Passez-les au four (200°) 6 à 8mn avant de servir.



Les astuces de Geneviève

DÉCOREZ LES VITRES POUR NOËL

Faire une pâte en mélangeant moitié bicarbonate, moitié eau. Fixez les pochoirs sur la vitre et tamponnez la pâte avec une éponge.

Otez le pochoir et laissez sécher.

Pour décorer en couleur, ajoutez des colorants alimentaires à la pâte.



DES BOUGIES BIEN FIXÉES



Les bougies sont fragiles et cassent facilement quand on les installe sur les piques d'un bougeoir. L'opération sera plus facile si vous faites

chauffer les piques (briquet par exemple) avant d'installer la bougie.

La cire s'enfoncera sans se briser.

COPEAUX DE CHOCOLAT

Faites passer une tablette de chocolat noir au micro-ondes, par petits intervalles de quelques secondes. Quand le chocolat ne sera plus dur... mais pas trop mou, passer

« l'économe » sur les bords.

Vous obtiendrez de jolis copeaux bouclés.



LA POSTE



INFO DE DERNIÈRE MINUTE :

Après un rude combat, la poste de Floirac est maintenue comme bureau de poste à part entière. Le projet initial était de la transformer en agence postale ou pire de la supprimer. **Maintenant à nous de justifier l'utilité de ce service et privilégier nos opérations postales à Floirac** ; sinon il pourrait disparaître pour de bon, comme la gare et l'école. Les jours et heures d'ouverture seront plus adaptés les mardi, jeudi et vendredi, de 9h à 12H. C'est un beau succès pour l'ensemble des négociateurs de la Mairie qui ont défendu ce dossier depuis plusieurs mois.



Etat civil

Naissance :



Petite fille de Marie-France et Jean-Pierre BIBERSON, et fille de Monica MIRCESCU et Christian BIBERSON,

Grace est née le 15 juillet 2015, à Redhill (Royaume Uni)

Toutes nos félicitations aux heureux parents et grands parents pour ce joyeux évènement !